

374 *Journal Historique sur les*  
 me ſçauront quelque gré de la leur avoir  
 communiquée : Elle fut écrite le 18. Avril  
 à Monfr. d'Andrefel Secretaire des Com-  
 mandemens de Monſeigneur le Dauphin,  
 par Monfr. Alliot, ci devant Commiſſaire  
 des Guerres à l'Armée d'Italie, fils de  
 Mr. Alliot Conſeiller d'Eſtat & premier  
 Medecin de S. A. R. de Lorraine. On y  
 verra un éloge accompli de Monſeigneur  
 & du Roi ſon Pere : En un mot, cette  
 Lettre ſerviroit, à un beſoin, d'oraïſon  
 funebre pour l'Illuſtre Prince, ſi univer-  
 ſellement regretté. Voici la pièce.

*Excifus eſt ſicut flus agri. Il a été enlevé  
 comme la fleur.*

*Lettres de  
 Mr. Alliot à  
 Mr. d'An-  
 drefel, ſur la  
 mort de  
 Monſeigneur  
 le Dauphin.*

**M**onſeigneur vient de nous eſtre ravi,  
 au milieu d'une carrière qu'il couroit  
 ſi dignement, Monsieur ; quel coup funeſte  
 pour un Royaume, qui l'honoroit comme  
 ſon Pere, le reſpectoit comme ſon Souverain  
 deſigné pour commander un jour à la plus  
 brillante & à la plus glorieuſe Nation de  
 l'Europe ? ſemblable à ce Legiſlateur favo-  
 riſé de Dieu, dans tous les Travaux entre-  
 pris & ſi fidèlement executés par ſes or-  
 dres ; ils ont vû l'un & l'autre, cette terre  
 admirab'e qui leur étoit promiſe, mais ils  
 l'ont contemplée ſans y entrer.

C'eſt dans une conjoncture ſi douloureuſe  
 pour la France, & ſpecialement pour vous,  
 Monsieur, que les Decrets éternels de la  
 Providence ſont admirables ? *Poſuit tene-  
 bras latibulum ſuum : Il fait ſon ſejour dans  
 des profondes & incomprehenſibles tenebres.*

Les larmes que vous repandez à ce mo-  
 ment